L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 MAI 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 MAI.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR. Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre située dans le Quatrième District, face à la rue St-André, avec bâtisses.

Par le marshal des États-Unis—à la porte de la maison de Cour de la paroisse St-Charles, à midi, une habitation sucrière située dans cette paroisse.

Par Montgomery & Bros.—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec une maison en bois, à étages, face à la rue Apollon, maintenant Coronelet.

Par S. Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété située rue Ste-Anne, entre Prieur et Johnson, deux lots de terre avec une jolie maison, rue Marigny.—Deux belles maisons en briques, l'une à trois étages, rue Victoire, entre Champs-Elysées et Marigny, et l'autre rue Claiborne, entre Ste-Agnès et Esplanade.—Un lot de terre, rue de l'Hôtel-Dieu, avec une petite maison.—Un autre avec une petite maison, rue des Grands-Hommes.—Un terrain appartenant à Amour et Port, et une jolie résidence face à la Place Washington.

Par C. de Fériet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux morceaux de terre à Mandeville, paroisse St-Tammany, un terrain de grand prix, pour [illegible], sur la Levée, entre les rues France et Lotesgh.—Une maison de prix, en briques et à étages dans la rue d'Orléans, entre les rues Bourbon et Royale, en face du théâtre d'Orléans.

Par C. E. Fortier—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété formant le coin des rues Craps et St-Antoine, ayant une maison en bois.—Et à 3 heures, sur les lieux, les effets mobiliers.

Par G. Loiseau—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une magnifique résidence en briques, à trois étages, située au coin des rues Bourbon et St-Philippe.

Par Montgomery & Bros—aux écuries de P. Lloser, rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, chevaux, appareils, mulets, baggies, &c. Aussi, à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles.

Par D. E. Morphy—à sa salle d'encan, des marchandises françaises.

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan—chaussures, linge fait, chemises, chapeaux et sacs.

Par J. C. Riche—à sa salle d'encan, rue Bienville—vente spéciale de chemises, habillements, chaussures, chapeaux, rubans et fleurs artificielles.

Par R. Gutierrez—rue Dauphine, entre Conti et Bienville, tout le contenu de la résidence, consistant en beaux meubles.

Par Forstall & Bros—dans leur salle d'encan, Passage de la Bourse, bijouterie assortie; sucre, champagne, vin rouge, gammes de coton, moutarde, &c. Aussi, 30 milliers cigares de la Havane.

Par F. Fernandez—à son magasin d'encan, le fonds d'un magasin de marchandises sèches, tabac à fumer, meubles, chaussures, mousquetaires, &c.

Par B. Scott—au coin des rues Magasins et Natchez, des conserves dans des boîtes en fer-blanc.

Par D. E. Morphy—au No 47 de la rue des Magasins,—quincaillerie, vins, cordes assorties, gommes, &c.

Par Forstall & Bros—au No 16 du Passage de la Bourse,—articles de bijouterie.

Par O. Valeton—coin Tchoupitoulas et Natchez,—groceries.

Par J. P. Boisseau—au No 52 de la rue Gravier—groceries, provisions, liqueurs, tabac, &c.

Par B. Scott—au No 54 de la rue des Magasins,—whisky Bourbon, eau-de-vie, champagne, vin Catawba de Cincinnati.

Par E. Roger & Co—aux Nos 45 et 47 de la rue Vieille Levée,—vins français, linge fait; fonds d'un magasin de souliers.

Par Montgomery & Bros.—au No 60 de la rue du Camp,—bœuf, veau et mouton rôti, farine, porc, homards, tomates, &c.; sur la Levée, au pied de la rue Conti, pommes de terre; à l'entrepôt Delta, rue Fulton, fromage.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres,—marchandises sèches étrangères et américaines.

☞ Propriété améliorée de valeur, à l'encan, par le shérif.

Nous appelons l'attention particulière sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une portion de terre améliorée, située à l'angle des rues St-André et Chesnut, dans le Quatrième District.—Voir aux annonces.

☞ M. B. Scott, encanteur, vend, aujourd'hui, dans sa salle d'encan, au No 54 de la rue des Magasins, coin Natchez—du whisky Bourbon, des eaux-de-vie, du vin rouge, du Champagne, du fromage, du vin Catawba de Cincinnati, etc.

Beaux meubles.—Aujourd'hui à 10 heures du matin, René Gutierrez, encanteur, vendra au No 70 rue Dauphine, entre Conti et Bienville, le contenu de la dite résidence, se composant de beaux meubles acajou de salon et chambre à coucher, ustensiles de cuisine, vaisselle, verrerie, &c.

L'œuvre de Ruine.

Dans la phase actuelle de l'histoire de la république américaine, la postérité ne saura si elle doit plus s'étonner de l'acharnement des vainqueurs à écraser et à ruiner les vaincus, qu'admirer la force de vitalité et la patience qui auront permis au Sud de résister aux efforts de ses adversaires pour l'anéantir. Comment dans une république qui prétend être le modèle des gouvernements, en plein dix-neuvième siècle, dans une ère où les idées de progrès et les notions d'équité se font écouter jusque dans les conseils des souveraine les plus autocrates, s'est-il trouvé une majorité parlementaire pour adopter comme devise unique de sa conduite l'adage barbare de l'antiquité, væ victis (malheur aux vaincus)? Comment un peuple héroïque, vaincu par le nombre, ruiné par la guerre, écrasé d'impôts, aura-t-il pu trouver en lui assez d'énergie pour lutter contre l'adversité et l'injustice, pour réparer ses ruines et pour reconquérir à force de courage et de patience sa place dans les assemblées de la nation? Voilà ce qui constituera un double sujet d'étonnement pour l'observateur des temps futurs.

Ruine politique et ruine financière du Sud, tel est le but que poursuit avec une persévérance digne d'une meilleure cause, le parti qui domine sans conteste dans les salles du Capitole. Si fort que soit ce parti, si assuré qu'il soit de la majorité dans le présent, on dirait qu'il tremble déjà pour l'avenir. L'impatience qu'il témoigne de toute contradiction, l'exclusion dont il frappe ou menace les membres de la minorité, les barrières qu'il élève pour interdire l'accès du Capitole aux orateurs du Sud dont il redoute l'éloquence, tout indique qu'il sent instinctivement que son pouvoir n'est qu'éphémère et que l'heure de sa chute ne tardera pas à sonner.

Voilà pourquoi le parti radical se hâte de consommer son œuvre, dans le vain espoir de conjurer la réaction qui le menace. D'une part, le comité de reconstruction présente un plan dictatorial qui doit réduire à néant les libertés politiques du Sud et assurer, pendant une période de dix ans au moins, la suprématie dans le congrès et le contrôle des élections présidentielles à l'école de la Nouvelle-Angleterre. De l'autre, comme garantie du maintien de cet abaissement politique des vaincus, on prépare des lois fiscales pour les frapper dans leur industrie et pour neutraliser les ressources si fécondes de leur sol.

Ce n'est pas assez que le Sud ait perdu pour quatre milliards de propriétés serviles par l'émancipation et pour un à deux milliards de propriétés détruites par les ravages et les dévastations de la guerre, ce n'est pas assez qu'il ait à payer sa part dans les trois milliards de la dette nationale, ce n'est pas assez qu'il ait à supporter le fardeau écrasant des impôts et des droits de douane destinés à protéger l'industrie du Nord! Non, aux charges communes qu'il partage avec tous les États sans participer aux mêmes droits, on ajoute des charges spéciales, exorbitantes, qui viennent frapper la source vive de toute richesse—la production agricole. Le Sud a trois produits spéciaux: le tabac, le sucre et le coton. Le tabac est frappé sous toutes les formes, le sucre est frappé d'un droit égal à la valeur qu'avait ce produit il y a dix ans, et le coton est grevé d'un droit de cinq cents par livre équivalant à la [illegible] de sa valeur en temps ordinaire. Une récolte de coton, avant la guerre, produisait 200 millions; [illegible] que l'impôt prélèvera [illegible] production revenait à [illegible].

Il faut remonter au temps de la féodalité pour trouver un exemple de législation [illegible] qui se rapproche de cet impôt extraordinaire [illegible] les productions du Sud, va frapper les [illegible] consommateurs de toute l'Union et du monde entier et qui constitue indirectement un droit protecteur au profit des cotons de l'Inde, de l'Egypte et du Brésil; mais ce n'est pas tout encore.

Des esprits ingénieux [illegible] le moyen d'augmenter la part du Sud dans le fardeau si lourd de la guerre et de l'impôt. On a donc présenté un bill pour faire rembourser par le gouvernement fédéral une somme de 250 millions, payés par les divers États du Nord comme primes d'enrôlement pour stimuler le zèle de leurs citoyens, ou pour remplacer les patriotes [illegible] par des mercenaires étrangers. [illegible]

[illegible]

Par le Télégraphe

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

TÉLÉGRAPHE AVEC CUBA.

ADOPTION DU BILL.

RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE A MEMPHIS.

LE CONGRÈS FÉLICITANT LE CZAR.

FAILLITES AU NORD.

Nouvelles absurdes du Mexique.

Marchés du Nord et de l'Ouest.

Hausse presque générale sur tout.

Hausse sur le coton.

New-York, 4.—Le correspondant du *Commercial*, à Washington, dit que les officiels du Merchant's National Bank, à Washington, attribuent sa faillite aux forts prêts faits à MM. [illegible] & Co., courtiers de stocks à Baltimore, qui ont suspendu leurs paiements.

Trente six passagers du Virginia ont été amenés en ville. Il n'y a plus de maladies à bord. Les passagers d'entrepont du steamer England ont été débarqués cette après-midi.

San Francisco 4.—La barque « Clara Belle » de la compagnie du télégraphe Western Union a fait voile, hier, pour Petropolowski, avec une partie des hommes de l'expédition du colonel Bulkley, chargé de poser les fils télégraphiques jusqu'en Russie.

Le steamer Constitution est arrivé de Panama. Edwin Forrest, le tragédien, était au nombre des passagers.

Des nouvelles de l'Australie, jusqu'au 10 février, disent que la colonie a été ravagée par une inondation.

On rapporte que les libéraux se sont emparés de la ville de Chihuahua, le 26 mars, après deux jours de combats, et ont fait 300 prisonniers, et que le 22 ils ont pris la ville de Hidalgo del Parral. Selon ces rapports, dans la ville de Santa Bella, Coahuila, les libéraux ont défait les impérialistes.

New-York, 4.—Le coton a clos ferme à 35 c.; la farine a haussé de 10 c.; le mess pork vaut $29 50; café St-Domingue 12 3/8; sucre calme à 10 1/2. Change sterling 109 1/2; l'or à 127 3/8.

Washington, 4 mai.—La chambre ne s'est occupée que de bills privés.

New York, 4 mai—Un nouveau cas de choléra et cinq cas de variole ont été déclarés à la quarantaine.

Le steamship Pena, du Hâvre, vient d'arriver, mais n'apporte pas de nouvelles récentes.

St-Louis, 4.—Farine ferme et sans changement. Blé en hausse pour les meilleures qualités. Maïs ferme 67 1/4. Avoine ferme et sans changement. Porc, Bacon et Saindoux calmes et sans changement. Whiskey, $2 17.

Washington, 4.—Chambre—Une résolution jointe félicitant le czar de Russie d'avoir échappé à son assassin, a été votée par 124 voix contre zéro.

Washington, 4.—Sénat—M. Chandler, au nom du comité de conférence, a rapporté le bill pour établir une ligne télégraphique entre les États Unis et Cuba. Adopté. Le bill n'attend plus que la signature du Président.

Une résolution pour rappeler de la chambre le bill d'allocation de la poste afin de proposer de remettre en délibération l'amendement qui concerne le pouvoir de nomination du président, a été adoptée.

Chambre—Le bill de l'armée a été renvoyé au comité sur les affaires militaires.

L'amendement au bill relatif à l'organisation du territoire de Washington a passé.

Louisville, 4—Une dépêche de Caïro dit que la bouilloire du remorqueur Mick Hughes a fait explosion près de Randolph, hier soir, et que cet accident a causé la mort du capitaine Van Dorn, de sa femme, et de sept autres personnes.

Mobile, 4.—Les ventes d'aujourd'hui ont été de 360 balles à 31 et 32 c. pour le middling. Ventes de la semaine: 5,000 balles; reçu pendant la semaine: 3,114, contre 4,684 la semaine précédente. Exportations: 12,874. Stock dans le port: 49,782.

Memphis, 4.—Un nègre a été tué devant l'hôtel Gayoso hier soir. Ce matin à 1 heure, une maison de la rue Gayoso a été incendiée. La ville a été calme depuis. Il faut espérer que l'ordre et l'autorité y sont complètement rétablis.

Vicksburg, 4—Montant: Le Pauline Carroll à 10 A. M. et La Lizzie Gill à 6 P. M. Descendant: De Gén. Quitman à 7 P. M. Le fleuve monte.

Louisville, 4—Ventes de tabac, 155 boucauts à une légère baisse. Vente de 500 balles de coton middling à 30 cents pour délivrer plus tard. Porc tenu à $30; bacon 13 cts; côtes 17 3/4; farine superfine $7 75, avoine 46 cts, saindoux 20 1/4, whisky $2 22; maïs, 67.

Cincinnati, 4 mai—Farine, plus ferme et en meilleure demande; superfine à $6 75, Blé ferme, aux pleins prix. Maïs et avoine inactifs. Provisions fermes et actives. Porc $30. Saindoux 21c, et en grande demande. Bacon plus ferme. Epaules 13c. Côtes 13 3/4. Jambons au sucre 22c.

St-Louis, 4 mai—Le général Sherman avec le colonel McCoy de son état-major, est parti d'ici, hier, pour aller faire un tour sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, par le Wisconsin au fort Leavenworth, où il organisera un corps militaire, visitant les autres forts à l'Ouest, jusqu'à la tête du Lac Supérieur. Il sera fait un rapport sur les différents chemins.

AUTRES DEPECHES.

New York, 4 mai—Une dépêche au *Times* dit que le Président prépare une réponse à la résolution de la chambre, où seront donnés les noms de ceux qui ont été amnistiés et un état particulier de tous les biens restaurés à leurs anciens propriétaires. La valeur des biens n'est pas déclarée.

Le nombre des pardons accordés dépasse 7000. A peu d'exceptions près les personnes pardonnées sont de simples particuliers.

Washington, 4 mai—Une délégation du Texas s'est rendue chez le Président aujourd'hui, pour l'informer du résultat des travaux de la convention.

On a beaucoup de confiance dans le bill d'emprunt à 5 p. 0/0, remboursable dans 35 ans, de Sherman, et l'opinion qu'il réussira.

New York. 4 mai—Une dépêche de Washington au *Times* dit que le grand-juri qui se réunira lundi, à Norfolk, décrétera d'accusation Jefferson Davis pour trahison.

Le gouvernement sera probablement prêt pour ce procès d'ici à dix jours, pourvu que le congrès n'y mette aucun obstacle.

New York, 4 mai—O'Mahoney a été arrêté et déposé. On l'a fait dégorger. On a l'intention d'arrêter aussi et de juger Stephens, lorsqu'il arrivera, pour complicité dans les actes reprochés à O'Mahoney.

Le sénat fénien se rassemblera demain.

New York, 4 mai, 12 M.—Coton ferme, de 34 à 36c. Or, 127 5/8.

TROUBLES A MEMPHIS.

GUERRE ENTRE BLANCS ET NOIRS.

SCÈNES TERRIBLES.

Un Shérif qui devient général.

Les journaux de Memphis du 2 contiennent de longs détails sur les désordres sanglants qui ont eu lieu à Memphis dans la soirée du 1er mai. Nous les résumerons en quelques lignes:

D'après le Memphis *Bulletin*, la bagarre aurait commencé par la rencontre fortuite d'un blanc et d'un nègre, tous deux conduisant un wagon dans la rue du Sud. Les wagons s'étant heurtés l'un contre l'autre, les conducteurs se prirent de querelle, et des paroles passèrent bien vite aux coups de fouet, dont ils gratifièrent leurs épaules à qui mieux mieux. Personne n'a pu dire qui avait frappé le premier. Pendant l'altercation, plusieurs nègres survinrent, ce qui mit le blanc dans un grand danger d'être maltraité. Heureusement pour lui se présenta un homme de police qui voulut saisir le nègre fouetteur. Ce dernier fit alors briller à ses yeux le canon d'un pistolet. L'homme de police tira promptement le sien et fut secouru par deux de ses confrères et plusieurs habitants; mais les nègres qui étaient accourus en grand nombre, commencèrent à tirer sur les hommes de police et sur les citoyens sans faire de différence, et l'un des officiers, James Finn, tomba mortellement blessé à la première volée. Un coup de pistolet déchargé par un nègre qui avait tiré de près, lui avait envoyé une balle dans le ventre. Les autres officiers, presque écrasés par le nombre, n'avaient pourtant pas reculé.

Quelques minutes après ils furent appuyés par une brigade de pompiers de la station Shelby. On tirait alors des deux côtés avec beaucoup d'ardeur. M. Henry Dunn, ingénieur, suivi de ses camarades de pompes, se porta courageusement au secours des officiers, et pendant qu'il faisait tous ses efforts pour apaiser les combattants, il reçut au front une balle qui l'étendit à terre. La blessure qui donnait issue à la cervelle avait un aspect hideux. Beaucoup de citoyens se joignirent aux pompiers et à la police, et à la suite de quelques volées bien dirigées, plusieurs nègres tombèrent pour ne plus se relever.

A six heures, les officiers de police Slattery et Mulloe furent grièvement blessés; et le combat n'en fut que plus vif. Le shérif qu'on avait mandé et qui s'était heureusement trouvé à son bureau, arriva enfin avec les citoyens de bonne volonté qu'il put réunir sur son chemin: on n'avait pas d'autres forces à opposer aux nègres, les troupes régulières, sur la demande des citoyens, ayant été retirées de la ville.

Beaucoup d'hommes de la police suivirent aussi le shérif et la bataille alors devint générale. Les nègres étaient rangés en ligne, presque tous en uniforme et ayant chacun d'un revolver. Les officiers du shérif et de la police furent salués d'une volée à leur apparition; mais ils la rendirent vite et firent à ce qu'il paraît, une assez bonne exécution d'ennemis. Un nègre, qui semblait être le chef, tomba au premier feu et la mort de ce nègre en décourageant les autres les fit décamper au plus vite.

Le shérif Winters avec sa troupe patrouilla dans les rues et ordonna aux nègres qu'il rencontra de retourner chez eux, ce que tous, firent promptement car ils étaient frappés d'effroi. La rixe qui avait pris de formidables dimensions fut ainsi terminée bien vite. On dit que quelques nègres, qui avaient eu l'imprudence de tirer des coups de feu isolés sur les soldats fédéraux venus après la bataille ont été tués ici et là dans les rues de la ville.

Le nombre de tués des deux côtés est celui qui a été donné dans les nouvelles télégraphiques. On compte que les nègres ont perdu une douzaine d'hommes et les blancs quatre.

Le remboursement des prix.

Voici le texte de la correspondance échangée entre le secrétaire des finances et le président de la commission des impôts et contributions.

Département du Trésor, 20 avril.

Monsieur,

Le Congrès a été saisi d'un bill, relatif à la liquidation des primes payées aux volontaires, lequel augmentera la dette publique d'environ deux cent cinquante millions de dollars et nécessitera un surcroît de quinze à dix-huit millions de dollars d'intérêt annuel.

Comme vous avez été spécialement chargé d'étudier les relations de la dette nationale avec l'industrie et les ressources du pays, je désire que vous me donniez votre avis sur les effets que cette augmentation de la dette et du service annuel des intérêts sont de nature à exercer sur les finances et sur la prospérité du pays, et de m'indiquer les changements qu'il serait convenable d'apporter, à ce sujet à notre système actuel de taxation.

Je suis, &c.,

H. McCULLOHA.
Washington, 23 avril.

Monsieur:—En réponse à votre lettre relative à une nouvelle augmentation de dette et de taxation je demanderai la permission de m'exprimer avec une entière franchise.

Le pays traverse aujourd'hui une période critique d'expérience financière, et il est essentiel de proclamer hautement que le temps des emprunts est passé et que dorénavant, à moins que des éventualités extraordinaires ne se présentent, les dépenses nationales doivent être basées exclusivement sur le produit des impôts. Nulle autre chose ne pourrait satisfaire les créanciers du gouvernement; nulle autre n'est plus propre à soutenir le crédit national et à permettre à la nation de recourir, en cas de besoin, aux ressources de l'emprunt.

La dette publique des États-Unis est comparativement aujourd'hui plus élevée que celle de tout autre État de l'ancien monde et n'est surpassée, quant au chiffre, que par celle de la Grande-Bretagne. On propose aujourd'hui d'augmenter cette énorme dette dans une proportion telle que le montant des intérêts annuels à payer sera égal à la moyenne des dépenses du gouvernement pendant les dix années qui ont précédé la rébellion. A aucune époque on n'a parça dans la Grande-Bretagne une somme d'impôts supérieure à trois cent soixante-quinze millions de dollars, tandis que, aux États Unis, le montant des impôts perçus, pendant les trois premiers trimestres de l'année fiscale, s'élèvent déjà à quatre cent dix millions, ce qui donne pour l'année entière un total de cinq cent quarante millions.

Cette immense somme a été prélevée pour la majeure partie et contrairement à la politique établie de toutes les autres nations et au mépris de leur expérience, sur l'industrie et le commerce du pays. Les vastes ressources que nous tirons aujourd'hui du produit des taxes ne doivent pas être regardées comme inépuisables, et, aussi longtemps qu'elles atteindront principalement l'industrie, elles ne sauraient être prises pour un indice satisfaisant de la prospérité du pays. Il faut s'attendre en outre à voir les recettes diminuer considérablement pendant la prochaine année fiscale. Ce déficit ne peut être évalué d'une façon précise; mais, sans aucun doute, il sera considérable.

Il semblerait que ce simple exposé des faits dût suffire pour éloigner l'idée d'augmenter encore l'énorme fardeau de la dette et des impôts. Si, cependant, nous examinons la manière dont les taxes d'où la nation tire aujourd'hui ses ressources, sont réparties, l'idée d'une augmentation possible de nos charges devient de moins en moins soutenable.

Il est de notoriété publique que l'exemption d'impôts, d'un capital, d'un produit, d'un article quelconque, est l'exception de la règle aux États Unis. Ce système entraîne évidemment une multiplication extraordinaire de taxes qui a pour effet de produire une élévation anormale du prix de chaque chose, une diminution de production et de consommation et, par conséquent, de richesse, sans compter les entraves qu'elle apporte au commerce d'importation et d'exportation et les complications qu'elle occasionne dans le système de perception.

Il ne faut pas être prophète pour deviner quel peut être le résultat de cette politique, si on persiste à la suivre; car les nations, comme les individus, sont limitées dans leurs ressources et, comme les individus aussi elles sont susceptibles de perdre patience, si leur patriotisme est mis à une trop rude épreuve. La réduction des taxes nationales est donc non seulement désirable, mais impérieusement nécessaire. Les circonstances ne permettent pas d'aller [illegible] proportion qui soit de nature à les satisfaire tous......

Pour faire face au paiement de l'intérêt annuel de 6 pour cent sur la somme de 250 millions de dollars qui va être ajoutée au principal de la dette publique, il faut que les taxes actuelles, soient maintenues sur les articles suivants:

Chapeaux, casquettes, bonnets et chapeaux de femmes, vêtements d'hommes, bonneterie, chaussures, sel, savon, amidon, couleurs de toute espèce, papier, livres, pamphlets, gravures, imprimés de toute sorte, instruments aratoires, meubles et harnais, chaux, ciment, plâtre, à bâtir, briques, poêles et fourneaux, poterie et verrerie à vitres.

Le produit de ces taxes, s'est élevé, pendant l'année fiscale 1864-65 à la somme de 18 millions de dollars, ce qui suffira pour assurer le service des intérêts des 250 millions ajoutés au principal de la dette nationale.

D. A. WELLS,
Président de la commission des revenus des États Unis.

HÉRITAGE EN FRANCE.—Jean Charles Dupont, parti du Havre, en 1865, à bord du navire Fortune—marié à Springfield, [illegible]—ayant résidé à Livingston, [illegible] aux environs de [illegible] hommes et enfants, vient de faire un héritage en France.

Les personnes qui l'ont connu ou qui l'ont connu, et sa famille, sont priées de donner au Consulat Français ou aux éditeurs du *Louisianais* les renseignements qu'elles possèdent sur le défunt et sa famille.

[Prière aux journaux de reproduire.]

faites à ses hommes au sujet de quelques arrestations opérées pour raison de port d'armes cachées.

ENQUÊTE DU CORONER.—Le coroner a conclu hier son enquête sur la mort accidentelle de M. J. M. Caballero.

Les témoignages ont établi que le cocher avait hélé ou averti par des cris M. Caballero et qu'en même temps il s'était servi de l'enrayoir, mais que le défunt était très dur d'oreille et qu'il n'avait rien entendu. Le cocher Alexander Craft a, en conséquence, été acquitté de tout blâme.

Mais le juri blâme la compagnie pour avoir violé et les autorités de la ville pour n'avoir pas fait exécuter les clauses du contrat de concession. Le juri dit qu'à en juger d'après les témoignages, la mule n'avait pas de sonnette et que la lumière du char interceptée en tout ou en partie par nombre de personnes debout sur la plateforme du conducteur pouvait être invisible.

CLÔTURE DU REGISTRE DES VOTANTS.—Conformément à la loi, l'officier préposé à l'enregistrement des votants a fermé ses listes qui ne seront plus ouvertes qu'après l'élection de lundi, 7 courant. Au moment de la clôture, 12,876 noms étaient inscrits.

Nouvelles européennes.

ITALIE.

La *Neue Fremdenblatt* annonce qu'un traité d'alliance offensive et défensive a été conclu entre la Prusse et l'Italie. Ce traité porterait la date du 27 mars et aurait été signé à Florence et à Berlin. Ce même journal ajoute: « Nous ne connaissons pas sûrs que les ratifications de ce traité aient été échangées. »

Voici des nouvelles empruntées aux diverses feuilles italiennes:

« Les soldats en congé illimité ne tarderont pas à être rappelés sous les armes. (*Roma de Naples.*)

« L'artillerie de Capoue et de Caserte a reçu l'ordre de se diriger vers Bologne où se prépare du camp d'observation. (*Indipendente de Naples.*)

« Les commandants des corps militaires doivent former promptement les cadres des compagnies de dépôt.

« Les approvisionnements militaires que le gouvernement fait pour être prêt à tout événement continuent sur une large échelle. (*Journal de Naples.*)

« Un camp d'instruction va, dit-on, être établi à Caserte pour les bataillons de bersagliari.

« Six batteries d'artillerie, venant de Capoue, sont dirigées vers Pescara, par voie de Gênes. Trois brigades d'artillerie seront embarquées pour être envoyées à Plaisance par la même voie. (*Patria.*)

« Les fournisseurs d'objets d'équipement militaire ont été invités à les livrer aux échéances fixées; aucun délai ne leur sera accordé.

« Des ordres sont donnés pour la prompte confection d'une quantité considérable de souliers, de chemises et de sacs à pain, afin de tenir les magasins approvisionnés.

« Un contre ordre donné aux troupes en marche a fait supposer que tout mouvement était suspendu. Cette supposition est sans fondement. Cet ordre n'a trait qu'aux mesures de concentration ordonnées. (*Pungolo.*)

PRINCIPAUTÉS.

On mande de Constantinople qu'une armée de 60,000 hommes tient en observation les provinces chrétiennes, et s'apprête à envahir les principautés danubiennes, au moindre désordre qui pourrait y éclater.

LE CHOLÉRA.

On écrit de Luxembourg, 10 avril, au *Nord*: « Le choléra a tout à fait quitté la ville de Luxembourg, où, du reste, il a fait peu de ravages. A l'exception de la ville de Neudorf, ou le fléau sévit toujours, les environs en sont débarrassés.

« En revanche, nous recevons de Diekirch d'affligeantes nouvelles. On assure que dans la journée de lundi à mardi, trente personnes ont succombé.

« Les symptômes sont, paraît-il, ceux du choléra asiatique. Les personnes atteintes succombent presque toutes et dans l'espace d'une couple d'heures. »

Voici d'autres d'étails empruntés à une lettre de Wilts:

« Toute la contrée est dans la désolation. Le choléra exerce les plus cruels ravages à Diekirch et dans les villages environnants.

« Du dimanche soir à mercredi matin, le chiffre des décès s'élevait à plus de 100, et cela sur une population d'environ 2,000 âmes.

« Tous les moyens employés pour combattre le fléau sont impuissants. Pour purifier l'air, on allume de grands feux dans les rues, on inonde les maisons d'eau saturée de chlorure de chaux. Rien n'y fait. La démoralisation est au comble; tout le monde fuit.

« On dit que cette terrible maladie, qui a pris naissance à Clemency, près d'Arlon, a été importée il y a par un ouvrier venu de Paris. De là elle s'est dirigée vers Mamer, Eich, Dommeldange, Weymerskirch, Luxembourg et Diekirch, en suivant les bas fonds et les cours d'eau. »

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.—*Arrangements pour le dimanche.*—On verra par nos annonces que la compagnie du chemin de fer de Pontchartrain a pris des arrangements on ne peut plus convenables pour le service du dimanche. Le public remarquera qu'un train à vapeur, partira de la ville tous les dimanches à 4 heures du matin à la place du char à cheval et qu'un train extra partira de la ville le même jour à 1 heure de l'après-midi.

En outre, à dater du 6 mai inclusivement, les trains partiront de chaque extrémité du chemin toutes les demi-heures, les dimanches, de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir.

Un semblable arrangement va redoubler la vogue du chemin de fer de Pontchartrain. Tout le monde veut aller le dimanche à Milneburg, mais à la condition de pouvoir revenir sans perdre trop de temps. C'est justement la condition offerte aujourd'hui au public. Un service redoublé de demi-heure en demi-heure permettra d'aller et de revenir quand on voudra.

BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—C'est ce soir que la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle doit donner son grand bal au profit des victimes de la Guadeloupe. Le bal doit, comme on sait, avoir lieu à l'Opéra. On peut se procurer des billets aux adresses indiquées dans l'annonce. Nous avons tout lieu de croire que cette soirée sera brillante et que la recette sera fructueuse.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 4 mai.

La fin de la semaine commerciale a été marquée par une absence presque totale de mouvement. Le coton a trouvé fort peu d'acheteurs et ces acheteurs ont eu l'avantage. Il y a peu d'offres, les facteurs aiment mieux attendre des nouvelles plus récentes.

Les avis de New-York ont fait monter l'or et il s'en est vendu à 129, mais la demande s'est ensuite ralentie et, à la clôture, le taux était de 128 1/2 contre 128 hier soir. Les transactions embrassent $4000 à 128; $5000 et $10,000 à 128 1/2; $5000 à 128 3/4; $5000, $5000 et $10,000 à 129. Il n'a rien été annoncé d'important dans l'argent. Les courtiers donnent 117 à 118 des petites sommes en demi piastres américaines qui leur sont apportées et vendent à 120. Les piastres mexicaines sont en demande au taux de l'or.

Le change étranger est resté calme; on ne voulait acheter que les meilleures signatures et la quantité en était limitée. Une traite connaissement pour une somme ordinaire s'est vendue à 134; 1,800 livres en bon clear à 135 1/2; une autre somme à 136 1/2; 5,000 livres No 1 à 137; 5,000 livres (3,000 et 2,000) à 140 1/4; un autre montant à 139. Les banques ont demandé 141, mais était fort peu disposées à tirer à ce taux.—Les ventes de francs comprennent 40,000 francs en bon change commercial à 4 15, une autre somme au même taux; une petite somme de No 1 à 4 08 3/4; 100,000 de banque à 4.—Le sterling peut être coté à 134 les traites-connaissements, 135 à 135 1/2 le bon clear et 137 1/2 à 138 à 138 le No 1 à 1re classe, les francs No 1 à 4 08 3/4 à 4 02 1/2.—Les banques tiennent le sterling à 140 à 141 et les francs à 4.

Le marché était presque dépourvu de change américain. Il s'est vendu une petite somme à vue, sur New York, au pair, $30,000 à 1 1/8 de prime et $10,000 à 1/4.—Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime, mais à la clôture, il y avait des indices d'une hausse à 1/2.

Les ventes d'actions embrassent 65 actions de la compagnie des chemins de fer de la ville à $199; 50 à $200; 45 de la banque des Marchands à $30; 500 du chemin de fer des Opelousas à $4 75 et 2000 (1400 et 1600) à $5. Nous cotons maintenant les actions de la banque de la Louisiane à $12 à 12 50; celles de la banque de l'État de la Louisiane à $23 50 à 25 75; celles de la banque du Canal à $59 à 60; celles de la banque des Citoyens à $— à 145; celles de la banque des Mechanics and Traders à $61 50 à 62 50; celles de la banque de l'Union à $52 à 53; celles de la banque de la Nlle-Orléans à $40 à 41; celles de la banque du Sud à —; celles de la banque des Marchands à $29 à 30; celles de la banque du Crescent City à $41 à 42; celles de la banque d'Amérique à $136 à 138; pas d'offres d'actions des banques City National, Louisiana National et First National; celles de la compagnie des chemins de fer de la ville à $199 à 200; celles du chemin de fer Pontchartrain à $— à 106; celles du chemin de fer de Carrollton, $75, payées, à $90; celles du chemin de fer de Jackson à $5 50 à 6; celles du chemin de fer des Opelousas à $4 75 à 5; celles de la compagnie du gaz à $161 50 à 162 50; celles de la compagnie des Water works à $51 à 53; celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $— à 60; celles de la compagnie d'assurance du Hope à $— à 60.

Les bons de la ville sont cotés à 90 à 91 les consolidés et 80 à 82 les émissions en faveur de chemins de fer, suivant les coupons.—$4000 de scrip d'Assurance de Home, pour 1858, 1859 et 1860 se sont vendues à 65 cents à la piastre.

Les billets de banques n'ont pas eu d'acheteurs, mais n'ont pas varié. Nous cotons encore:

Banque de la Louisiane 65 à 66 et 68 à 70 cents à la piastre.

Banque de l'État de la Louisiane 85 à 86 et 68 à 70.

Banque des Marchands 95 à 96 et 98 à 99.

Banque de la Nouvelle-Orléans 93 1/2 à 95 et 96 à 97.

Banque de l'Union 93 à 95 et 96 à 98.

Banque du Crescent City 93 à 95 et 96 à 98.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 5 mai 1866.

COTON.—Le marché a encore été calme et en quelque sorte irrégulier, aujourd'hui, sans désordre que l'approvisionnement offert aux prix demandés a été fort exigu,—en outre, la demande n'a été faite que par quelques acheteurs fort peu disposés à donner même une fraction au dessus des limites fixées par les ordres qu'ils ont à remplir. Partant, les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 1300 balles, prises par cinq courtiers à des prix irréguliers et généralement plus faciles. Tout en faisant remarquer qu'il serait difficile de trouver du low middling et du middling—sauf de classification de Liverpool—aux prix les moins élevés, nous coterons comme suit: ordinary 27 à 28 cts, good ordinary 30 à 31, low middling 33 à 34, middling 35 à 36.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1865....balles	22839
Reçu depuis samedi	1960
" précédemment	655654
	680553
	773792
Expédié aujourd'hui	—
" précédemment	616044
Stock en mains à bord de navires non expédiés	157548

SUCRE ET MÉLASSE.—10 boucauts de sucre et 2 barils de mélasse seulement sont arrivés depuis hier de la côte. Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 6 boucauts de sucre good fair de la Louisiane à 13 1/2 cts et 60 boucauts du fully fair prix pour le haut de la rivière, à peu près à 14 1/4 cts la livre. Un lot de 50 boucauts de sucre de Porto Rico s'est vendu à des conditions privées. Un chargement de mélasse, composé de 120 boucauts et de quelques tierçons de l'article, le tout sous les clefs de la douane, a été aussi vendu à des conditions privées. En addition à ce qui précède, les principales ventes de la semaine ont embrassé 12 boucauts de beau sucre de la Louisiane à 15 1/4, et 45 boucauts à des conditions privées. Un chargement de 200 barils de sucre de Porto Rico, vendu en lots à 13 3/4 à 14 1/4 cts.

La mélasse de Cuba ne s'est vendue qu'en détail à 45 à 46 cts le gallon, elle est cotée, à prendre par cargaison à 42 à 45 cts. Les dernières ventes de mélasse de la Louisiane ont eu lieu à 45 à 50 cts le gallon.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.—Le marché est stable, les stocks en mains faibles et les affaires d'aujourd'hui ont été assez étendues aux prix d'hier. Les arrivages de grains ont été amples durant les quelques jours qui viennent de s'écouler. Conséquemment les prix en sont plus faciles.

FARINE—Marché ferme et bonne demande surtout sur la superfine et l'extra, qui sont rares. Ventes, aujourd'hui de 1510 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: superfine $8 75, low extra $9 20. Durant la semaine les prix ont eu une tendance à la hausse.

AVOINE—Fortes approvisionnemens et bonne demande à peu près aux prix d'hier. Ventes à 54, 55 et 56 cts le boisseau. Durant la semaine les prix ont fléchi de 4 cts.

FOIN—Marché calme; seulement 300 balles d'ordinaire se sont vendues à $24 le tonneau. L'approvisionnement de l'article est fort mais il se compose que de qualités fort médiocres.

SAINDOUX—Il y a eu bonne demande aujourd'hui. Ventes à 21 et 21 1/4 cts. Le prime en tierçons se détaille à 21 3/4 cts et en barillet 23 c.

BACON—Bonne demande pour le détail à des prix plus pleins, mais les lots ronds sont peu recherchés. Un lot de côtes désossées n'a pu être vendu aujourd'hui à moins d'une réduction des prix antérieurs. Les épaules se vendent en détail 13 1/4 cts, les côtes ribbed 17 1/4 cts, les côtes désossées 19 cts et les jambons curés au sucre 24 à 25 cts la livre. Environ 150 tierçons de jambons curés au sucre se sont vendus en petits lots, durant les quelques jours qui viennent de s'écouler, à 20 1/2 à 21 cts la livre. Les ventes de bacon, faites durant la semaine, ont embrassé environ 300 barriques à 18 à 18 1/2 cts pour les côtes désossées, 14 c pour les épaules, 17 1/4 à 17 1/2 cts pour les côtes clear ribbed et 23 cts pour les jambons curés au sucre.

PORC—Il ne s'est pas vendu de lots ronds de porc aujourd'hui, mais le marché est très ferme et le mess se vend librement en détail à $32 le baril. Durant la semaine, environ 4500 barils de mess se sont vendus à $30 à $31 50 le baril, le marché montrant à sa clôture une hausse de $1 50 par baril.

VIANDE VERTE—Le marché est dépourvu de jambons et les côtés manquent presque, les épaules se détaillent librement à 12 1/2 cts la liv. Un lot de 32 barriques d'épaules s'est vendu, au commencement de la semaine à 10 1/2, et plus tard, 11 1/4 cts auraient pu être obtenus.

DRÊCHE.—Le marché est calme. Il s'est vendu aujourd'hui 300 sacs de drêche du Canada à $1 le boisseau.

WHISKY—Un lot de 40 barils de rectifié s'est vendu à $2 25 le gallon. Le marché est bien pourvu de cet article, mais il est calme. Le rectifié se détaille à $2 30 à 2 35 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE—Le beurre de choix du Nord est rare et en demande, le commun de l'Ouest abonde et est calme. L'approvisionnement de fromage est fort, mais l'article est en demande. Le beurre du Nord se vend de 40 à 45 cts; celui de l'Ouest 30 à 42, le fromage 22 cts; le Dairy anglais 27 cts.

SEL—Le commerçans font face à la demande pour l'intérieur à $1 80 à $1 90 le sac de gros de Liverpool et $1 90 à $2 le fin.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 5 mai.

Arrivé, dans la semaine, 261 bœufs de l'Ouest, 750 bœufs du Texas, 751 veaux et vaches d'un an, 130 cochons, 1,962 moutons et 30 vaches à lait.

[illegible]

Décédé hier matin, à 6 heures, à l'âge de 5 ans et 3 mois, ESPÉRANCE PAILLOT, regrettée de ses père et mère, Pierre Alfred Paillot.

Falleció ayer noche, á las 9 y 10 minutos, CARLOS FABREGAS, hijo de Jayme y Genara Capó, á la edad de nueve meses y veinte dias. Se suplica á los amigos de la familia para que asistan, sin otra invitacion, al entierro que tendrá lugar hoy a las 4 1/2 de la tarde. El cortejo se halla en casa de sus padres, esquina de Ursulinas y Bons-Enfants.

De parte de su familia.

Ralliez-vous, DÉMOCRATES! Ralliez-vous!

Un Mass Meeting

DU PARTI DÉMOCRATE NATIONAL de la Paroisse d'Orléans, AURA LIEU, A LA STATUE DE CLAY, Samedi soir, 5 mai, à 7 heures du soir.

Des orateurs distingués haranguerent l'assemblée.

VENEZ TOUS!

La politique du Président Andrew Johnson doit être soutenue.

PARTI DÉMOCRATE NATIONAL.

Les Candidats du parti démocrate national et les Membres du Comité Exécutif sont requis d'assister avec pouvoir à un meeting qui aura lieu vendredi, 4 du courant, à 7 heures du soir, et à un autre meeting qui aura lieu dimanche, à midi, rue Royale, No 42, où il sera question d'affaires importantes.

Par ordre du Comité Exécutif, A. DEBBES, président. JOHN TAYLOR, secrétaire.

CLUB DU SEPTIÈME WARD. 2me District.

Le Club se réunira SAMEDI 5 mai, à 7 heures du soir au Cock-Pit Espagnol, encoignure Kerlerec et Bons-Enfants.

Les membres du Club sont requis d'être ponctuels.

P. M. PETERSON, président. H. D. MONIER, secrétaire.

AVIS. Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 3 mai 1866.

UNE réunion des actionnaires de cette Compagnie, est convoquée, au local de la Banque, pour JEUDI, 10 du courant, à midi, pour opérer la réduction du capital, réduction en faveur de laquelle une majorité des actionnaires a voté. W. A. GASQUET, Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Home. RUE CARONDELET, No. 14.

LA compagnie ayant augmenté son capital, est maintenant prête à assurer contre les risques de mer, d'incendie et de rivières, aux taux du tarif. F. FORSTALL, Président. H. AUGUSTIN, Secrétaire. Nouvelle-Orléans, 3 mai 1866.

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

ASAMBLEA GENERAL Y ELECCIONES DE OFICIALES.

Conforme al artículo 3o, seccion 1o de los Reglamentos, la Sociedad Española de Beneficencia Mutua, se reunirá en asamblea general, el lunes proximo 7 del corriente, á las siete de la tarde para examinar y aprobar los actos y trabajos de la junta administrativa y proceder á las elecciones de sus oficiales para el proximo bienio.

La reunion tendrá lugar, en el local ordinario de sus sesiones, calle de Bayou entre St. Claude y Tremé.

El señor presidente suplica á todos los miembros se sirven asistir á la misma, pues se tratará de asuntos importantes.

De orden del Señor Presidente. RENÉ GUTIERREZ, Secretario.

RESTAURANT ST-LOUIS. Le restaurant St-Louis restera ouvert toute la nuit du 5 mai (AUJOURD'HUI), à l'occasion du bal que donne la Société française de Bienfaisance au profit des victimes de la Guadeloupe. H. BARTHE.

VANILLE. Le soussigné vient de recevoir du Mexique un lot de VANILLE, de choix, qu'il vendra au plus bas prix de la place, en telle quantité qu'il conviendra aux acheteurs. J. JANE. Confiserie à l'angle des rues Cirque et Gravier.

BANC A LOUER A LA CATHÉDRALE. ON louera un banc à la Cathédrale à partir du 1er juillet prochain. S'adresser rue Royale No 140, au premier.

A VENDRE

UN SECRÉTAIRE Louis IV en marqueterie avec galvage doré; un petit GUÉRIDON mosaïque, bois des Iles, avec cuivres dorés; ARMOIRE à glace; BIBLIOTHÈQUE chêne; CHAISES sculptées, GLACES, &c. S'adresser tous les jours de 9 heures à 3 heures, rue Royale, 169, au premier.

AVIS. Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession Henry Maynard, sont priées de les présenter dans les délais au soussigné, en l'étude de Dr J. B. MAILLE, administrateur, No 167 rue Burgundy, de dix heures à midi, et de 3 à 5 heures de l'après-midi.

MOUSTIQUAIRES.

MOUSTIQUAIRES en tulle blanche, toile écrue et en couleur, de toutes grandeurs—à vendre en gros et en détail, par L. W. LYONS & CO. Au coin des rues de Chartres et Commune.

Consolato Generale d'Italia.

A PARTIRE dal 6 Maggio l'uffizio del Consolato Generale d'Italia sarà provvisoriamente traslocato dal No 36, Rampart al No 163 strada Commune da questo Consolato.

Par chemin de fer DU COMMENCEMENT A LA FIN

GRANDE ROUTE DU NORD ET DE L'EST.

DE LA NLLE-ORLEANS A NEW-YORK EN 100 HEURES

Par le Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

LA VOIE LA PLUS RAPIDE De la Nouvelle-Orléans à tous les grands centres commerciaux et lieux de plaisir aux Etats-Unis et au Canada.

Une grande variété de routes est offerte au voyageur, de manière qu'il peut prendre alternativement le chemin de fer et le bateau à vapeur, ou choisir la ligne la plus courte PAR CHEMIN DE FER.

IL Y A DES WAGONS-DORTOIRS DANS TOUS LES CONVOIS DE NUIT.

Jusqu'à NEW-YORK	En 100 heures.
BOSTON	110
PHILADELPHIE	95
WASHINGTON	86
RICHMOND	85
VIRGINIA SPRINGS	76
PITTSBURG	72
CLEVELAND	66
CINCINNATI	64
LOUISVILLE	58
CHICAGO	64
ST. LOUIS	56
NASHVILLE	45
CHARLESTON, S. C.	82
AUGUSTA	70
MEMPHIS	30
CAIRO	42
NIAGARA FALLS	90
MONTREAL, CANADA	120
QUEBEC, CANADA	132

Les trains partent de la gare, au pied de la rue Calliope, TOUS LES JOURS, à sept heures du matin, et joignent à Jackson ceux du Chemin de fer Southern Mississippi, pour Vicksburg, Montgomery, &c.

On peut se procurer des billets pour tout le voyage au No 3 RUE CARONDELET. Les Bureaux sont ouverts de 6 heures du matin à 7 heures et demie du soir, et le dimanche de 6 à 8 heures du soir.

D. S. GOODLOE, Agent général des Billets.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN. ARRANGEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Pour aller au Lac et en revenir le même jour 25 cents.

Pour aller à la station de Gentilly 15 cents et autant pour revenir.

A dater du DIMANCHE, 1er AVRIL 1866, les convois partiront comme suit:

[illegible]

CHARS A VAPEUR partant de la ville tous les DIMANCHES matin, à quatre heures, au lieu du char à cheval.

Un convoi extra partira de la ville tous les DIMANCHES, à 1 heure de l'après-midi.

A partir du 6 mai, les convois partiront de l'une ou de l'autre extrémité du chemin de fer, les DIMANCHES, toutes les demi-heures, de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix: 15 cents pour aller et 15 cents pour revenir. O. PANDELLY, Surintendant-général.

EAUX-DE-VIE.

EN QUARTS ET HUITIÈMES.

25 Fûts COGNAC LARRONDE FRÈRES, do FINE CHAMPAGNE 1835, do COGNAC SUTTON 1851, [illegible] GOLDENBURG 1850, ROCHELLE A SEIGNETTE, OTARD, DUPUY & Co, VINEYARD Prop. & Co 1861, LS. O'LANYER.

A vendre par OSCAR BERCIER & CO, 42 et 44, Vieille Levée.

Pruneaux de choix.

70 caisses 24 FAUBANS de 3 1/2 livres ch. 12 do 3 1/2 do, 35 BOITES de 2 do.

A vendre par OSCAR BERCIER & CO, 42 et 44, Vieille Levée.

Pour le Volksfest!!

Des omnibus partiront de l'angle des rues Rampart et Esplanade, pour les FAIR GROUNDS, de huit heures du matin, pendant les journées du Dimanche 6, Lundi 7, et Mardi 8 mai.

Avis.

LES Officiers et les Membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont prévenus que la réunion mensuelle de la Société aura lieu DIMANCHE 7 du courant, à 11 heures et demie, dans sa salle.

Les candidats à l'initiation sont avertis d'être présents.

L'exactitude est requise. CHARLES R. FAGOT, président.

DEMANDE. UNE bonne MODISTE et une LINGÈRE trouveront de l'emploi chez Mme M. Schneider, rue Royale, No 117.

WHISKEY! WHISKEY! VINGT barils de vieux WHISKEY de choix, à vendre à bon marché. S'adresser à O. de FÉRIET, Rue Royale, No 4.

DEMANDE.

ON désire de bons gages à UNE BONNE DOMESTIQUE (blanche) pour faire l'ouvrage dans une petite famille. S'adresser au No 71 rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.

AVIS. TOUTES les personnes ayant des réclamations quelconques contre la succession de feu BAKER WOODRUFF, devront les présenter pour paiement. Toutes celles qui doivent à la dite succession sont requises de venir payer entre les mains du soussigné. R. L. NIMMO, Exécuteur testamentaire daté, rue Fulton, No 16.

AVIS. LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu L. A. W. S. WOLFF sont prévenues de les présenter, dans les dix jours, à JOHN CULBERTSON, Avocat de la succession, Passage de la Bourse St-Louis, No 32.

A Vendre

UN PIANO PLEYEL piano, grand modèle, en parfait état. Conditions—Comptant. S'adresser tous les jours de 4 heures à 6 heures, chez A. EGE, rue Toulouse, derrière le théâtre de l'Opéra.

Messe.

SAMEDI prochain, 5 mai, une Messe sera chantée, à 8 heures du matin, dans l'Église des Remparts, pour la Société des Enfants de Marie, qui a pour but de soulager les Veuves et les Orphelins dont les époux et les pères ont été tués à la guerre. Tous les membres sont priés d'y assister.

J. F. TURGIS, Directeur de l'Œuvre.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. AVIS.

LE public est prévenu que la Tombola qui doit se tirer le SAMEDI, 5 mai 1866 au café de l'Opéra n'est en aucune manière sous le patronage de la Société. Les noms de MM. les directeurs du bal qui ont paru dans l'avis de cette Tombola ont été mis sans leur consentement.

Par ordre, O. BOUÉ, secrétaire. Nlle Orléans 3 mai 1866.

E. BRULARD, COMMISSIONNAIRE, 28 rue de Chabrol, faubourg Poissonnière Paris.

Référence: MM. A. ROCHEREAU & Cie, A. JACQUET & BECHET, Louis MOULOR, Pascal JAUFROID — Nouvelle-Orléans; Jn. RIFFLARD, H. ed GOSS — New York, Paris.

AVIS. LES Créanciers de la Succession de Jean Bariz sont notifiés d'avoir à se présenter au soussigné et de lui faire connaître le montant de leurs créances et les titres sur lesquels elles sont fondées. O. DROUET, Avocat de la Succession, Bureau, Passage de la Bourse, No 113.

AVIS. ON demande de suite des COMMIS et des AIDE-PATISSIERS, ainsi qu'un CONFISEUR sous la direction des dames, et de plus un CUISINIER de talents. Encoignure Canal et Bourgogne. J. HIMBERT.

PROVISIONS DE CHOIX.

PORC MESS—[illegible] barils porc mess épais. BACON—[illegible] côtes ribbed, désossées et épaules. GRAISSE—[illegible] tierçons graisse choix. WHISKY—20 barils whisky rectifié, [illegible]. FARINE—[illegible] barils farine. JAMBONS—[illegible] jambons de Louisville. CORDES—[illegible] rouleaux corde faits à la machine. VINAIGRE—[illegible] barils vinaigre de cidre. [illegible] HARRIS, [illegible].

Bon Marché Extraordinaire!

J. LEVOIS & Cº.

Avant notre départ pour l'Europe pour faire NOS ACHATS de la SAISON PROCHAINE, nous vendrons ce qui reste de notre magnifique Assortiment de Nouveautés À UNE ENORME REDUCTION DE PRIX.

BARÈGES—GAZE CRÊPÉE—GRENADINES VENDUS JUSQU'A PRÉSENT à 75, 87 1-2 et $1 la yarde TOUT A

50 CENTS LA YARDE.

JACONATS FRANÇAIS: 300 PIÈCES A 25 cts LA YARDE. 300 " A 37 1-2

GRENADINES DE LYON: 500 ROBES GRENADINES [illegible] la yarde. 300 " GRENADINE brodée $1 la yarde.

PERCALES GRANDE NOUVEAUTÉ: 500 PIÈCES A 50 CTS LA YARDE.

ORGANDIS NOUVEAUX: 300 PIÈCES A 40 CTS LA YARDE.

INDIENNES FOND BLANC 4-4: 3 CAISSES nouvellement reçues à 25 cents la yarde.

PERCALE TOILE POUR ENFANTS A 30 CENTS LA YARDE.

BATISTE FIL TRÈS FINE A 60 CENTS LA YARDE.

400 PIECES BOBBINETS à Moustiquaires A 60 CENTS LA YARDE.

600 OMBRELLES NOUVEAUTÉ A $9 PIÈCE.

Et TOUTES les autres MARCHANDISES de notre IMPORTATION dans la même PROPORTION de BON MARCHÉ.

J. LEVOIS & CO., Encoignure Canal et Bourbon.

C. RAVELET & FILS,

VENTE EN GROS. 66.—RUE DE LA DOUANE.—66

IMMENSE RABAIS

SUR TOUTES LES MARCHANDISES.

Tout le stock doit être vendu QUAND MÊME

Avant le 31 de ce mois, époque à laquelle M. A. Ravelet va en Europe faire de nouveaux achats.

C. JAUBERT & Cie.

20, Rue de Chartres,

AYANT fait de forts achats au moment de la plus forte baisse, offrent à leur clientèle et au public en général, un magnifique choix de marchandises de saison, qui ne laissent rien à désirer pour le choix et le bon marché.

N. B.—Les marchands de la campagne trouveront les articles les plus convenables et les plus variés, pour leur vente.

Les commandes seront promptement exécutées.

C. Jaubert & Cie, WHOLESALE DEALERS IN DRY GOODS 20, Rue de Chartres.

Demande de Domestique.

ON demande une domestique de maison. S'adresser 42 rue Royale, au magasin de fleurs, entre St. Louis et Conti.

A vendre,

5 BEAUX TERRAINS situés dans la rue Dumaine, à un demi-ilet du Bayou St. Jean. Ces terrains sont bien remblayés et à l'abri de l'inondation. A vendre également, de jolies maisons portatives, neuves, avantageusement situées dans le 2e et 3e Districts et près du chemin de fer de la ville. S'adresser à L. H. Perret, Passage de la Bourse, No 30.

AVIS. L. H. PERRET ayant ouvert son bureau, No 30, Passage de la Bourse, annonce à ses amis et au public en général qu'il est prêt à acheter et à vendre des propriétés foncières. Il se charge de collecter loyers, &c.

A Vendre:

250 barils PORC MESS, 50 do PORC MESS prime, 150 do PORC prime, 25 do do Rump, 10 boucauts PLATS CÔTÉS désossés, 100 tierçons JAMBONS de choix, passés au sucre, 100 barils BŒUF mess, 200 barillets de GRAISSE, 200 barils FARINE extra, superfine et fantaisie, 50 barils et demi-barils WHISKEY Darty et Day, 25 do vieux WHISKY Bourbon de Cadiz, 200 caisses HUITRES L. Murray & Co et Cove, 100 do LIQUEURS, Eau-de-Vie et Whisky.

A vendre par E. K. CONVERSE, Rue des Magasins, No 38.

POUR BRAZOS SANTIAGO. Départ, LUNDI, 7 du courant.

La goélette PERCY, de 1ère classe, capitaine Copp, ayant la moitié de sa cargaison engagée, partira pour la destination qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à T. SHAILER, jr., Rue Gravier, No 33.

POUR VERA CRUZ—PASSAGE SEULEMENT—Départ, samedi 5 mai.—La goélette anglaise fine voilière, doublée et chevillée en cuivre, HARRIETT WOOD, capt. Wm Mack Jr., mettra positivement à la voile pour Vera Cruz, SAMEDI, 5 mai. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord, poteau No 20, 2me District, ou à J. M. ORIOL, 127 Vieille Levée.

POUR BORDEAUX. Le navire français de première classe ST. YVES, capitaine Carrie, partira pour le port ci-dessus dans les PREMIERS JOURS DE MAI. Pour passage d'entrepont se faire inscrire au No 42, Vieille Levée. Pour balance du frêt (douvelles et coton) s'adresser à W. B. BUDDENDORF, 175 rue Commune.

On Demande,

Un professeur pouvant faire des classes élémentaires en anglais et en français. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1866.

PAR acte de ce jour au rapport d'Octave de Armas notaire public, M. J. D. E. aurait été porteur de ma procuration générale et, par suite, tous pouvoirs précédemment donnés par moi, se trouvent révoqués. A. LECOURT.

RAISINS SECS ET VINS DOUX DE MALAGA.

REÇU par la barque Giovannino—1,000 boîtes raisins "London layers" 300 1/2 do do, 700 1/4 do do, 20 barils vin doux. A vendre à l'entrepôt ou à l'enquête, ou lot à la convenance des acheteurs par CESAIRE FASSY, No 21 rue St Louis.

CERTIFICAT D'ACTION DE BANQUE. PERDU OU ÉGARÉ.

LE soussigné annonce qu'il demandera, dans six semaines, l'émission d'un nouveau certificat de la Banque du Crescent City. l'original [No 221] pour vingt actions, daté le 11 janvier 1861, ayant été perdu. Nlle-Orléans, 1er avril 1866. ERNEST ZACHRISSON.

A VENDRE. EN débarquement du navire Constantin, venant de Bordeaux, et en magasin: 100,000 bouchons potuisu, par sacs de 300; 50 caisses champagne, Moet & Chandon; 30,000 étiquettes à cognac, vin, sherry, &c.; 100 barriques vin rouge et blanc pour famille; 60 caisses vin blanc, Haut-Sauternes; 1,000 caisses vins fins et ordinaires; 200 paniers anisette de J. Chauvet de Bordeaux; 120 caisses kirsch et absynthe Ed. Pernod; 150 vermouth Noilly, Pratt & Co; 3/4 pipes vieux cognac Castillon 1815; 3/4 Otard & Dupuy—Cognac et un assortiment complet de Madère, Sherry, Porto, et autres produits français et espagnols, à vendre au gré des acheteurs par JOS. BRUGERE, 30, rue de la Douane.

Mme C. STUBENRAUCH

A l'honneur d'annoncer à ses amis et à sa clientèle qu'elle continue le commerce des OUVRAGES EN CHEVEUX ET DE BIJOUTERIE, au même local, rue de Chartres, No 14, où elle sera heureuse de les recevoir. Tout ce qui se rattache aux

Ornements en Cheveux

est sous sa surveillance immédiate. Elle s'est assuré les services de quelques-uns des meilleurs bijoutiers et offre un grand choix de bijouterie, montres, etc. Elle remplit promptement et consciencieusement les ordres de la campagne. Mme VEUVE C. STUBENRAUCH.

200 caisses Vermouth

DE LA COMÈTE. A VENDRE PAR Oscar Bercier & Co., 42 et 44 Vieille Levée.

80 caisses Curaçao de Hollande,

EXCELLENTE QUALITÉ, à vendre par Oscar Bercier & Co., 42 et 44 Vieille Levée.

Vins, Eaux-de-vie, Sardines, &c.,

A VENDRE PAR Oscar Bercier & Co., 42 et 44 Vieille Levée.

Sucre.

500 boucauts de Porto Rico et de Cienfuegos, en débarquement et à vendre par J. AVET, Aux Magasins [illegible].

Melasse.

1000 [illegible] de Porto Rico, qualité de choix, en débarquement et à vendre par J. AVET.

Grand rabais! Grand rabais!

MARCHANDISES SECHES!

E. GIQUEL,

196......RUE DU CANAL......196

Etant sur son départ pour l'Europe, afin d'y faire ses achats, pour la saison prochaine, offrira à partir de lundi 30 courant, son beau stock de marchandises, à des prix très réduits, savoir:

BAREGES, GRENADINES brochés et imprimés, JACONAS FRANÇAIS imprimés de 25 à 40 cents, ORGANDIS do do, TOILES D'IRLANDE par 25 yardes à la pièce, de $10 à 20, TOILES A DRAPS toutes largeurs, TOILES A TAIES D'OREILLERS et caleçons, GINGA FIL 1re qualité à 50 cents la yarde, BAS COTON BLANC pour femmes et enfants, CHAUSSETTES COTON pour hommes et enfants, CHEMISES FLANELLE GAZE pour femmes, hommes et enfants, CHEMISES TOILES pour hommes de $40 à 60 la douzaine, BAS ET CHAUSSETTES fil d'Ecosse, GANTS fil d'Ecosse, TULLE 5/4 pour châles, COLS en dentelles Cluny, DENTELLES ET ENTRE DEUX Cluny, PERCALES ET JACONAT blanc de 25 à 60 cents, BANDES BRODÉES, MOUSSELINES ET JACONAS, FESTON ET ENTRE-DEUX brodés, DAMASSÉ fil toutes largeurs, SERVICES DE TABLE unis à rayures de couleur, OMBRELLES ET EN CAS, PELLERINES, DENTELLE, CLUNNY ET GUIPURES, FLANELLE GAZE, &c. &c., COTON BLANC 4/4 des meilleures fabriques, de 20 à 35 cents, COTON ÉCRU do do do do, INDIENNES des fabriques Dunnell, Amos, Warsan, P. Allen et autres, à 15 cents, MALAKOFF Duphetz et Thompson, COTONNADES TOUS GENRES.

J'invite les marchands à venir examiner mon stock et mes prix avant d'acheter ailleurs. E. GIQUEL. 196 rue du Canal.

T. FITZWILLIAM,

Marchand de fournitures de bureaux et de papier,

FABRICANT DE LIVRES EN BLANC ET IMPRIMEUR,

Annonce à ses amis qu'il vient de recevoir un approvisionnement du papier anglais si bien connu sous le nom de ENGLISH PACKET et COMMERCIAL POST blanc et bleu, rayé et non rayé, fait expressément pour ce marché et qu'il vend à des prix correspondant à la baisse de l'or.

—EGALEMENT— PRESSES à copier de Hoe. Magnifique PLUMES en or, de Foley. LIVRES en parchemin, de Mann, et autres livres à copier. PAPIER blanc à imprimer et à enveloppes.

Un grand assortiment complet de FOURNITURES DE BUREAUX En général.

LIVRES EN BLANC de toutes grandeurs de tous genres et de différentes reliures. CHECKS, BILLETS, TRAITES, TÊTES DE COMPTES, CARTES et autres blancs imprimés et lithographiés de la manière la plus élégante et la plus convenable.

76.........RUE DU CAMP.........76

Institution St. Claude,

DIRIGÉE PAR E. C. DUBEL. Esc. St Claude et Ursulines.

Les améliorations faites au magnifique local qu'occupe cette institution, permettent de recevoir de nouveaux pensionnaires et de nouveaux externes.

PRIX. Pensionnat $25 par mois. Demi-pensionnat $18 do. Externat $4 à $10 par mois.

Langues enseignées: Le Français et l'Anglais. Branches d'étude: Grammaire, Géographie, Histoire, Mythologie, Catéchisme, Rhétorique, Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Trigonométrie, Physique, et Tenue des Livres.

Classe du soir pour les jeunes gens qui sont employés pendant la journée. Prix $5.

Tous les paiements s'effectuent par trimestre et d'avance.

MARCHANDISES SECHES

A Très bon marché

VENTE ANNUELLE.

HAGGERTY FRÈRES,

133......RUE DU CANAL......133

Commenceront LUNDI, leur vente annuelle de MARCHANDISES SECHES.

Ils offriront, au prix coûtant, tout leur stock d'articles importés et, au-dessous du prix coûtant, toutes leurs marchandises du pays. Les acheteurs sont invités à venir s'assurer des prix avant d'acheter ailleurs, car il faut que le stock entier soit vendu positivement et de suite.

HAGGERTY FRÈRES.

AVIS. PAR acte devant F. Grima, notaire, M. ANTOINE BIDAULT est chargé, à dater du 1er mai 1866, de la procuration générale des soussignés. Ed. DUPASSEUR & Co.

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nlle-Orléans, 1er Mai 1866.

M. Eug. Rousseau ayant donné sa démission de caissier de cette Banque, le 30 du mois dernier, M. J. L. Delery a été dûment élu caissier à partir de cette date. JOHN G. GAINES, président.

Demande d'Emploi.

LE sieur J. Chauvet, contre-maître pendant 13 ans dans la maison Chauvet fils de Bordeaux, dont les liqueurs jouissent sur cette place d'une réputation si bien méritée, et pendant 9 ans comme seul chargé de fabrication des cordiaux, sirops, bitters, &c., dans la maison J. Caseau, de la Nouvelle-Orléans, offre ses services et sa longue expérience.—Pour références, s'adresser aux maisons: Blanchin & Giraud, Favet & Cambon, Piaggio frères, Lapène & Ferré, J. A. Beaudon, &c. &c. Écrire rue St-Philippe, 218.

En débarquement des navires de Bordeaux AUGUSTE, CONSTANCIA et DEODATA.

248 barriques bon VIN rouge ordinaire, marque P. Lavidalie Fils, 18 do bon VIN blanc Langalrau, marque P. Lavidalie Fils, 600 caisses VIN rouge, marque Lavidalie Fils, 10 barils COGNAC A. Godart, 25 caisses VERMOUTH, Noilly Prat & Co, 40 caisses VIN Muscat Lunel. A vendre par P. POUJOL, No. 10, rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

AVIS. ☞ La barque italienne ANTONIETTA, capitaine Laverello, arrivée de Liverpool, commencera son déchargement de sel ou sacs cinq jours après cette date. Avis est donné aux propriétaires ou consignataires de la cargaison de venir la recevoir, autrement elle sera emmagasinée à leurs frais et risques. PIAGGIO FRÈRES, consignataires. Nlle-Orléans 29 avril 1866.

AVIS. ☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque italienne ANTONIETTA arrivée de Liverpool, ne seront responsables, dans aucune circonstance, de dettes contractées par l'équipage de la dite barque. PIAGGIO FRÈRES. Nlle-Orléans 29 avril 1866.

AVIS. JE ne payerai aucune DETTE contractée en mon nom par autre que par moi personnellement, ou sans mon autorisation écrite. Et je ne serai responsable d'aucun engagement quelconque pris sans cette autorisation. C. TOLEDANO. Nouvelle-Orléans, 29 avril 1866.

Demande de Prêt à la grosse.

ON désire emprunter à la grosse, sur la barque anglaise Constance et sa cargaison, une somme de $15,000 qui sera payée à Liverpool. Cette somme est destinée à couvrir les frais de réparations et de port. Les soumissionnaires recevront des propositions cachetées jusqu'au 7 mai à midi. J. & J. TARDOS, Rue de la Vieille Levée, No 43.

LIQUIDATION. Magasin à louer et installations à vendre, au No 120, rue du Canal, à côté de la Banque de l'Union.

MR. GUERIN, dont l'établissement jouit d'une si grande réputation, prévient les nombreux clients qui, depuis 14 ans, l'ont honoré de leur confiance, qu'il vendra, à partir de samedi, 28 courant, sans égard au prix coûtant, tout son bel assortiment de bijouterie fine, montres, diamants, pendules, objets de fantaisie, &c.

Les personnes qui lui ont laissé des objets pour être réparés sont priées de venir les retirer avant la fin de mai.

DEMANDE D'OUVRIÈRES. 2 bonnes ouvrières en lingerie, 4 couturières en robes, 1 ouvrière sachant parfaitement travailler à la machine Singer, trouveront de l'emploi et les plus hauts prix de la place au No 159 rue du Canal, chez Mme SOPHIE.

A VENDRE. UN lot de terre, situé à la Baie St-Louis, près du wharf Louisiana, mesurant un acre de face à la mer sur 40 de profondeur, y compris trois vieilles bâtisses. Pour les renseignements, s'adresser sur les lieux, à LAURENCE FATARD, ou à la Nlle-Orléans, encoignure Orléans et Royale, No 89 (Ancienne maison Bellanger).

Transfert de Bureaux.

LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée. GEO. W. SQUIRES, secrétaire.

A VENDRE OU A LOUER. UNE RÉSIDENCE à la Baie St. Louis, à une distance convenable des wharves. Les bâtisses sont presque neuves, en parfait état et une grande lisière peut y loger. Pour les conditions, s'adresser à ABAT & GENÉRÈS, rue Royale No 37.

MAISON A VENDRE A MANDEVILLE, Rue Lafitte, à 2 îlets du wharf. Une jolie propriété à étages, consistant en 4 chambres et 4 cabinets, cuisine, jardin, citerne, écurie, &c. [illegible] E. GUERIN, rue du Canal.

Huile d'Olive, Vermouth, Sardines EAU DE FLEURS D'ORANGER, &c. A VENDRE PAR

A. ROCHEREAU & Co.,

No 16 & 18, RUE ST. LOUIS.

160 caisses HUILE D'OLIVE J. Plagniol—12 bout., 100 paniers do, 50 do, 50 caisses do, 75 caisses VERMOUTH, 200 do SARDINES différentes marques, 100 do EAU DE FLEURS D'ORANGER, différents modèles.

Champagne! Champagne! A VENDRE PAR A. ROCHEREAU & Co., NOS 16 & 18 RUE ST-LOUIS. 400 paniers CHAMPAGNE Krug & Co., grandes bouteilles, 200 do do do petites bouteilles. Nouvellement importés par les steamers Florida et Caroline via Liverpool.

Vin en Bques. Vin en Caisses. A VENDRE PAR A. ROCHEREAU & Co., Nos 16 & 18 RUE ST-LOUIS. 40 bques Vin rouge, BLAYE, P. DANDICOLLE &Co; 50 do BACALAN, BLANCHY Frères &Co; 50 do ST-LOUBES, L. MÉRIC aîné; 50 do TRESSES, DUPUY & AMAZEUILH; 30 do BOURG, B. BENTEGEAT; 20 do PAUIL, [illegible]; 20 do MONTFERRAND, do; 20 demi-bques vin rouge, PALUS de MACAU, JUILLIA; 5 do do DEYRIC MARGAUX. 250 caisses vin rouge, J. J. DUVERGIER Jne. & Co; 100 do do ST-JULIEN, E C & C; 50 do do do 1/2 bout.; 35 do do GRUAU LAROSE; 25 do do CHATEAU-LATOUR; 30 do do très supérieur, différents crûs; 100 do vin blanc.

Eaux-de-vie. Eaux-de-vie A VENDRE PAR A. ROCHEREAU & Co., Nos 16 & 18, RUE ST-LOUIS. 20 huitièmes EAU-DE-VIE J. HENNESSY & Co, 10 do do CASTILLON 1815, 5 quarts do J. B. GODARD, Couronne, 10 huitièmes do do do, 10 do do HIVERT, PELLEVOISIN & Co, 10 do do J. DESMARIES FILS, 10 do do FIN BOIS, 5 quarts do RAYNAL & Co, 1866, 10 huitièmes do do do, 5 quarts do A. BONNIOT & Co, 10 huitièmes do do do, 10 do do ROBERT, 15 do do MERCURY BRAND, 20 do do TAILLASSON 1866, 5 do do do 1815, très-fine, 5 do do CENTRAL SOCIETY 1850, 30 do do do 1862. —Aussi— 500 caisses des meilleures marques ci-dessus.

SEULS AGENTS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE POUR LES VINS DE BORDEAUX DE MM. BRANDENBURG FRÈRES; J. RIVIERE & Co. 70 & 72......Rue de la Commune......70 et 72

Sœurs de Ste-Croix.

La foire annoncée comme devant avoir lieu au Mechanics Institute, dans la salle de la Législature, au profit de l'Asile des Orphelins de l'Immaculée Conception, Troisième District, doit s'ouvrir le 30 AVRIL, au MASONIC HALL, rue St-Charles.

Marchandises Françaises.

L'ATTENTION des marchands est appelée sur les articles suivants reçus d'Europe par les derniers steamers: Soieries noires, rubans, éventails; Corsets, parapluies, ombrelles-tentoucas; Coutils blanc, gris, bananes, Dock blanc; Alpacas, tamises, mérinos noirs; Draps et casimirs noirs; Mouchoirs batiste, dits cholet; Mouchoirs de tête, bonneterie; Toile Cretonne pour draps; Nappes et serviettes toile Cretonne; Fleurs artificielles, devants de chemises; Chemises devants toile, dits madapolam; Jaconas, percales, brillantés imprimés; Indiennes chamois unies, dits de Rouen; Jaconas, percales, nansous, mousselines, &c.

Ces marchandises seront offertes aux plus bas prix du marché, en lots au gré des acheteurs, au No 72, rue St-Louis entre Chartres et Levée.

SOULIERS-SABOTS. LE soussigné vient de recevoir de Bordeaux, par le navire Atlantic un envoi de SOULIERS-SABOTS, en cuir gras et en peau vernie, qu'il vendra à des prix réduits, à son magasin de cordonnerie. EUGÈNE DUCOS. No 336, rue Poydras.

85 Rue de Chartres. 85. COIN CONTI. FABRIQUE DE CHOCOLAT & CONFISERIE SODA ET GATEAUX. D. LOPEZ. A L'ANCIEN LOCAL. Il fournit, pour les REPAS et les MARIAGES, de la PATISSERIE et des CHOCOLATS. 85, RUE DE CHARTRES, [coin] CONTI.

JACKSON STORE.

Encoignure Chartres et Ste-Anne.

NOUS appelons l'attention de nos amis et du public en général, sur les articles suivants, reçus par les derniers steamers d'Europe et du Nord que nous vendrons aux plus bas prix du marché: Pointes et Rotondes Cambrai et Chantilly, noires et blanches, Eventails haute nouveauté, Parapluies soie, En-tout-cas, Mitaines fil, Peignes à chignon, Barèges, grenadines, Organdies et Jaconats nouveauté, Grenadines, Barèges, Hernanibiques, Soieries, Percales française imprimées, Mousseline de laine, Mousseline brochées et à carreaux, Bobinet, Toile à draps, Toile d'Irlande, Batistes, &c.

Nous avons également un fort assortiment de marchandises du pays, telles que Cotons blancs et écrus, Cotonnades, Indiennes, &c. &c., en gros et en détail. TURCOTTE & LAROSE.

LUNETTES. LES personnes dont la vue est affaiblie trouveront chez C. DUHAMEL, 48 rue de Chartres des verres qui les aideront et les soulageront.

M. C. Duhamel recommande particulièrement ses verres cylindriques achromatiques, qu'une expérience de plusieurs années a démontré être les plus aisés aux yeux et qui sont également propres à toutes les vues, que leur vue étant améliorée dont il faut prendre le plus grand soin. Il est bon de s'adresser, pour acheter des lunettes, à des opticiens qui ont une longue pratique dans cette partie. Sa maison étant connue depuis plus de 20 ans à la Nlle Orléans, il espère que le patronage qu'on lui a toujours accordé jusqu'ici lui sera continué.

Ses verres en cristal de roche (Pebbles) et ses verres fins de Paris étant spécialement fabriqués pour lui, il en garantit la qualité.

Les montures de lunettes et les pince-nez en or sont vendus de confiance et portent la marque de la maison. Jumelles de théâtre, longues-vues terrestres et pour la marine; instruments d'arpentages, microscopes et tous les instruments se rapportant aux sciences, ainsi que des stéréoscopes et des lanternes magiques, toujours en magasin.

Lunettes en gros pour le commerce. Atelier pour les travaux en cuivre. Réparation de toutes sortes d'instruments. Maison d'achats et commission à Paris, rue Lamartine, No 29.

AVIS. 18 avril 1866. A PARTIR d'aujourd'hui, M. JAMES MILTENBERGER, de cette ville, est associé dans notre maison. J. E. VILLAVASO & CO.

☞ Nous continuerons les affaires de produits de l'Ouest, de toile et de corde d'emballage, à l'ancien bureau, No. 65, rue des Magasins.

J. J. ALBERT,

No 14, Bourbon No 14, au premier,

OFFRE à vendre en gros, un grand assortiment de chapellerie, tels que feutre, paille, et autres pour hommes, cadets et enfants, à très bas prix.

Cuisinière.

ON a besoin d'une bonne cuisinière, au No 94 de la rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

CHAUSSURES.

BLANCAND & GUITET,

No 49 RUE VIEILLE-LEVÉE, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE. MARCHANDS EN GROS de Bottes, Souliers et Brodequins des meilleures fabriques.

CONFISERIE DE L'OPÉRA. Angle des rues Bourbon et Toulouse.

VICTOR PROSTDAME annonce au public qu'il a fait l'achat de l'établissement de J. Himbert, et qu'il fera tous ses efforts pour soutenir, la bonne réputation dont jouit cette confiserie.

L'on trouvera dans ses SALONS de LUNCH: Café, Chocolat, Pâtés truffés, Daube, Mayonnaises, Soupe aux huîtres, &c. &c. Repas de noces et pour familles. Aussi, Bonbons et fruits des plus fins, ainsi que du Punch Prince Régent, au Vin chaud, au Rhum et au irack.

CHAMPAGNE....... CHAMPAGNE

CHS. FARRE, Reims.

FOURNISSEUR des Cours de France, de Prusse d'Espagne et du célèbre Wellington Club à Londres. Vins de Sillery, Cabinet et Grand Vin Impérial, à vendre au débarquement du B. C. Whitburn, en lots au gré des acheteurs, par J. J. HERR, Coin Gravier et Levée.

Meubles de Paris.

A vendre rue des Remparts, 124, entre Toulouse et St Louis!

BAHUT en marqueterie, riche; Armoire à glace, chiffonnier en marqueterie, garniture de cheminée meuble de chambre à coucher, bibliothèque porte-ogive, glace-médaillon, bureau-secrétaire, chaises laque, toilette duchesse, lit, lavabo, armoires, &c. &c. (Visible de 10 heures à 3.)

ATTENTION

PIERRE MATHOUILLET prévient les personnes de sa connaissance de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'ouvrir au No 62 de la rue St-Louis, entre Royale et Bourbon, un magasin de vins et de liqueurs, en gros et en détail depuis le prix de 75 sous le gallon et au-dessus, de 15 à 25 cts la bouteille et à la roquille. Un très beau choix de vins, Cognac, Whisky, Brandy, articles de groceries, café en grain et café moulu, (Java, Havane et Rio) chocolat, &c. Tous ces articles sont vendus au-dessous de cours.

PROPRIÉTÉS A VENDRE. Plusieurs belles résidences et terrains, sur la rue de l'Esplanade, ainsi que dans le carré de la ville, ainsi que des maisons rue des Remparts, et quelques terrains [illegible]. R. FAUCHET, [illegible] No 25, Passage de la Bourse.

CANDIDATURES.

V. GIRODIAS, Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de Taxes d'Etat dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans.—Election, lundi, 7 mai 1866.

C. B. LANG, Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de taxes d'Etat dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans.

J. MILTON RELF, Candidat indépendant, A la place de Greffier de la Deuxième Cour de District.

Messieurs les éditeurs de l'ABEILLE, Veuillez annoncer que EDOUARD HERMANN LEHMANN est candidat à la place de greffier de la Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans. L'élection a lieu le 7 mai 1866.

☞ Veuillez annoncer que JOHN WELLS est candidat à la place de Juge de Paix, dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans, et désigné comme Quatrième Juge de Paix de la dite ville de la Nlle-Orléans par la loi de 1866. Election le 7 mai 1866.

A mes amis.

Mes amis m'ayant fait l'honneur de me désigner aux électeurs pour les fonctions de Coroner de la paroisse d'Orléans, je les prie d'agréer mes plus sincères remerciements; mais je ne crois pas néanmoins devoir accepter la candidature qu'ils m'ont décernée et je les prie instamment d'accorder leur influence et leurs suffrages au DR. C. DELERY, nommé régulièrement candidat par le parti démocrate national, dont je soutiens cordialement le ticket. VICTOR G. DE L'ISLE.

OUVERTURE DU NOUVEAU MAGASIN DE

ETERNOD & CRESSY,

Au coin des rues Bourbon et Ursulines, LUNDI 30 AVRIL.

Marchandises sèches A TRÈS BON MARCHÉ.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients de la ville et de la campagne et au public en général que, faisant l'ouverture de leur nouveau magasin, ils se sont proposé d'avance à pouvoir leur offrir un assortiment varié de MARCHANDISES SÈCHES et à DES PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.

Voir les prix suivants: Indienne (Sprague) fond blanc, à 15 cts; 3 caisses indiennes 1 garde de large, à 20 cts, jolis dessins et surtout bon teint; 4 caisses coton blanc 7/8 à 31 1/2 cts et valant 35 cts; 3 balles do écru 4/4, à 25 cts; 2 do do croisé à 25 cts et valant 35 cts; 1 caisse toile grise tout fil, 6/4 à 35 cts; 1 do coutil gris do à 30 cts; 20 pièces toile blanche à 14, 15, 16, et 18 piastres la pièce; 500 corsets français [illegible] à 4 agrafes et parfaitement baleinés, à $3 50, valant $4; 1 lot de parasols et ombrelles fantaisie, de $2 50 à $4 50; Robes de Laine à $3 50 valant $5 50.

—Egalement— Un assortiment complet de Pointes, demi-Pointes et Mantilles, dans les mêmes conditions.

—En outre— Une spécialité dans les articles blancs, tels que: Percales, brillantés, nansou, mull mull, mousseline suisse véritable, pour robes et pour châles. Une variété de jupons coulant à $3 50; 2000 yardes barèges anglais à carreaux à 20 cts; Serviettes fil, barres rouges à $4 50 la douzaine; Nappes damassées, à $4 et $5 et $6, valant $8, $9 et $12; Jupons Elleptic Depiex à $1 50 et $2.

Et une foule d'autres marchandises dans les mêmes proportions. Nous engageons nos clients à venir examiner nos marchandises et s'assurer de la grande réduction de nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.

CIGARES DE LA HAVANE. J. N. FERNANDEZ, RUE DU CANAL, No 46.

STOCK EN MAGASIN, garanti d'importation directe par les derniers arrivages—

[illegible]

AVIS.

DU consentement mutuel des soussignés, associés de la maison Bellocq, Noblom & Co la société qui a existé jusqu'ici entre eux étant expirée par limitation, la dite société est maintenant dissoute. La liquidation en est confiée conjointement à MM. Pierre Roy et Auguste P. Noblom.

Veuve J. B. BELLOCQ. AUGUSTE P. NOBLOM. PIERRE ROY. Nlle-Orléans, ce 30 avril 1866.

Produits de l'Ile de Cube.

1047 caisses sucre, blanc, jaune et brun, pour groceries, 1,361,380 cigares, des marques et formes assorties, 40,000 paquets cigarettes de la célèbre marque La Honradez, 300 boucauts de mélasse, Muscovado, 300 barils de mélasse Muscovado, [illegible], 30 barils de miel d'abeilles (blanc), 21 sacs de café fin, vert, 45 balles tabac, pour tripes et capes, 80 boîtes de pâte de gelée de goyave, 15 barils vin blanc d'Espagne. En Douane et en magasin, à vendre par E. TROISGROS, Nos 35 et 37 rue Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

TURNER,

PHOTOGRAPHE, Rue du Camp, No 57,

A réduit le prix de ses Cartes de Visite à $3.00 la douzaine pendant les mois d'été.

IVORYTYPES faits photographiquement et finis par des artistes de premier ordre.

PHOTOGRAPHIE, de toutes grandeurs, au naturel ou colorées, et qui défient la concurrence.

DEMANDE.

ON demande UN BON DOMESTIQUE DE MAISON (homme ou femme de couleur) pour entrer en service tout de suite. S'adresser coin Esplanade et Burbigny, Troisième District.

Saison d'été.

ARTICLES DE MODE,

W. DAUPHIN, 66, Customhouse St. 66.

GRAND DEBALLAGE PAILLE, RUBANS, FLEURS ET PLUMES, BLONDES, CREPES, &c.

Les avantages dont jouit cette maison lui permettent d'offrir son stock à des prix excessivement réduits.

39, Leonard St. NEW-YORK. 66, rue de la Douane NLLE-ORLEANS.

DROGUES, MEDICAMENTS,

PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe, IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE Drogues, Médicaments, Peintures, Huiles, Huiles essentielles, etc.

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus. AINSI QUE Tous articles pour TEINTURIERS, DISTILLATEURS, PARFUMEURS, PEINTRES, &c. &c. Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS, en gros, grandeurs et qualités.

Bureau d'Immigration.

LE Dr. F. G. A. A. KAUFMANN sera tous les jours, de midi jusqu'à deux heures, à son bureau (Mechanics Institute) pour donner des renseignements au sujet de l'Immigration.

GRANDE SAVANE A 3 milles au-dessus des Casernes. 900 arpents parfaitement enclos pour recevoir des animaux en pâturage. S'adresser sur les lieux, aux MM. Villeré.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER. PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette Institution sont en plein activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et la Philosophie, Rhétorique et de Philosophie. [illegible]

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément.—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien y reçoivent aussi des soins particuliers.

Les prix d'admission varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des livres, et autres du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français.—Prix: $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 144, entre Dauphine et Bourgogne.